N° 9

15 Mars 1943

Jeune Légion

LÉGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS
ET DES VOLONTAIRES DE LA RÉVOLUTION NATIONALE

BULLETIN DE FORMATION
DES GROUPES LÉGIONNAIRES DE JEUNES

RÉDACTION - ADMINISTRATION : Hôtel de Séville, VICHY - Téléphone 32-23

Bimensuel. Abonnement : un an : 25 fr. — Légionnaires, V. R. N. et « Jeune Légion » : 15 fr. C. C. P. 297-95 Clermont-Ferrand

A ceux qui partent...

BEAUCOUP d'entre vous vont nous quitter.

C'est un nouveau degré au calvaire de la France.

On ne vous demande pas de vous réjouir.

Mais d'être courageux.

Et de « raison garder ».

Pour grave que soit l'heure et parce qu'elle l'est en effet, le calme et la lucidité n'en ont que plus de prix.

Bien loin d'être un prétexte de discordes et de troubles, il faut au contraire que ce nouveau sacrifice soit une épreuve qui rapproche et purifie.

Ne l'oubliez jamais, vous qui franchirez la frontière, vous serez en Allemagne des Français, c'est-à-dire des hommes sur qui, sans même qu'ils s'en doutent, se porteront les yeux, et au travers desquels chacun s'efforcera d'étudier et de juger la France.

La France, pays de ce qui, dans l'être humain, s'élève au-dessus des caractères particuliers de races, de croyances ou d'intérêt, pays de la raison, de l'intelligence, de l'esprit.

La France, pays de l'homme.

A vous de la montrer, non point dans sa déchéance d'aujourd'hui, mais dans sa noblesse de toujours.

Non pas dans sa ruine du moment, mais dans sa millénaire grandeur.

Involontaires ambassadeurs de votre Patrie, restez Français.

Dans l'immense et douloureux accouchement du monde de demain, à l'heure où tous les peuples inquiets de l'avenir aspirent à une synthèse de paix, sans pouvoir cependant en deviner le visage, n'oubliez pas qu'il a toujours appartenu à la France d'apporter au Monde les mots sauveurs et les paroles de Vie.

Restez Français.

Soyez fidèles, soyez les mainteneurs d'abord du capital matériel et moral de votre Patrie.

Ensuite, dans la mesure de vos moyens, soyez des foyers rayonnants du prestige et de l'esprit français.

(Suite page 2)

LE COMMUNISME

« LE Communisme, écrit Karl Marx, procède du capitalisme, se développe historiquement du capitalisme, est le résultat de l'action d'une force engendrée par le capitalisme... »

« Le capitalisme développe les antagonismes qui le feront disparaître. »

Telles sont, définies par ses propres théoriciens, les origines du Communisme.

Ce dernier, en effet, ne peut se concevoir sans une préalable étude critique de l'ordre libéral.

« Une partie de la nation vivant de rentes et de spéculations, c'est-à-dire d'une des formes de l'usure, n'a pas besoin de travailler pour vivre, puisque le travail d'autrui fournit à sa consommation.

» Cette portion de la société va toujours croissant...

» Mais à mesure que l'épargne devient plus facile aux uns, elle devient plus difficile aux autres, puisqu'ils fournissent à cette épargne avant que de songer à la leur...

» La société tend ainsi à se décomposer en deux classes, dont l'une de plus en plus opulente se forme et vit aux dépens de l'autre.

» Autrefois, le dixième des populations était dans une situation précaire, maintenant ce sont les neuf dixièmes. »